

Hier, il était à Rome, où l'illustre Léon XIII proclamait sa grandeur et recommandait à l'univers catholique de lui rendre toutes sortes d'honneurs.

Aujourd'hui, il est partout. Son esprit flotte dans cette salle même, et il me semble qu'il nous parle !

Demain, il sera à Chicago où la peinture, la sculpture, l'architecture, et tous les arts de toutes les nations éterniseront sa gloire !

Enfin, le jour vient, peut-être, où l'Eglise catholique, qui garde mieux que toute autre société le culte des vrais grands hommes, achèvera de lui payer la dette de reconnaissance du monde civilisé ! Le jour vient, peut-être, où cette grande dispensatrice de la vraie gloire, la seule qui traverse les âges sans vieillir, dira au monde : *Sit divus !* Et, ouvrant les portes de son incomparable panthéon, elle le fera monter jusque sur les autels pour le couronner d'un nimbe d'or ! »

L'Honorable M. Chapais a montré en Christophe Colomb l'homme de génie, l'homme de foi et l'homme de caractère. Qu'on lise les pages suivantes :

Enfin il parvint à exposer ses vues au roi et à la reine illustres qui ont réuni dans une heureuse alliance les sceptres d'Aragon et de Castille, Ferdinand et Isabelle. Isabelle, cette grande âme, s'éprend de ce noble cœur et de cette vaste intelligence ; Ferdinand hésite et raisonne. Isabelle est l'enthousiasme, Ferdinand est le calcul. Isabelle est la foi généreuse, Ferdinand est le scepticisme prudent. Isabelle est le dévouement, Ferdinand est l'intérêt. La lutte entre ces deux natures, si dissimilables et si unies pourtant dans l'œuvre commune, commence à la cour d'Espagne, lutte dont un monde est l'enjeu. Cette lutte va durer sept longues années, pendant lesquelles le seul rayon qui illumine la carrière du grand homme est sa seconde union avec une noble espagnole. Hors cet éclair de bonheur, tout est pour lui déception et amertume. A Salamanque, la cité universitaire, le flambeau de l'Espagne, une commission se entifique condamne les idées de Colomb. On l'ajourne de délais en délais. On le traîne de Cordoue à Valladolid, de Valladolid à Malaga, de Malaga à Saragosse, de Saragosse à Séville. Les jours, les mois, les ans s'écoulent, et la conviction, qui le consume, demeure incomprise ou bafouée. L'Angleterre et la France, à qui dans l'interval, il a fait offrir son projet, semblent rester sourdes à son appel. Ses cheveux blanchissent, sa vie s'enfuit sans gloire, et cet homme qui porte en lui une pensée plus grande que le monde est condamné au martyre de l'impuissance et de la stérile inaction. Qui dira les tortures de l'aigle enchaîné ?